

## Introduction

- . C'est une évidence : en ce début de XXIème siècle notre monde est dominé par les inégalités entre les pays. La comparaison d'anamorphoses représentant le nombre d'habitants d'une part et les richesses produites d'autre part, montre en effet deux représentations du monde totalement inversée (anamorphoses page 29).
- . Ces inégalités ne sont pas nouvelles, mais, au cours de toute l'histoire de l'humanité, elles n'ont sans doute jamais été aussi fortes. Elles se sont accrues surtout à partir du XIXème et du XXème siècles lorsque l'Amérique du nord, l'Europe puis le Japon sont entrés dans la Révolution industrielle. Le XXème siècle n'a fait que les renforcer.

## I/ Mesurer ces inégalités : richesse ou développement ?

### A. Mesurer les inégalités de richesse

- . Quel indicateur utiliser pour rendre compte au mieux de ces inégalités et pour mesurer le niveau de richesse d'un pays ? Les critères généralement retenus sont le **PNB** ou le **PIB**. Ils mesurent la richesse produite par un pays : somme des valeurs ajoutées produites. Ils doivent être rapportés au nombre d'habitants pour être plus précis (PIB/hbts).
- . Pour affiner un peu mieux la mesure des richesses produites, un autre critère a été créé aujourd'hui le **PIB-PPA** (à Parité de Pouvoir d'Achat). Il permet une meilleure comparaison des niveaux de vie que le PIB exprimé en dollars courants car il est calculé d'après le prix des biens et des services dans chacun des pays étudiés. Il tient donc compte du pouvoir d'achat des monnaies (car on n'achète pas la même chose avec 5 \$ aux Etats-Unis ou au Mozambique) et donne une vision plus juste de la réalité.

### B. Mesurer les inégalités de développement

- . Mais la croissance économique n'est pas le développement, et même s'il constitue une donnée essentielle, le niveau de richesse est insuffisant pour prendre en compte le niveau de développement d'un pays. Le **développement** consiste en l'accès au bien être matériel et moral d'une société dans son ensemble. C'est donc une notion économique (accéder à une certaine richesse), social (accéder aux soins, à l'instruction) et politique (jouir d'une liberté individuelle réelle)... Mesurer des niveaux de richesse seuls est donc insuffisant pour se faire une idée juste du niveau de développement d'un pays. C'est pourquoi le **PNUD** a créé un indicateur nouveau **l'IDH** qui combine indicateurs économiques et sociaux. L'IDH intègre l'espérance de vie, le PIB/hbts, le niveau d'éducation (taux d'alphabétisation et taux de scolarisation). Il varie de 0 à 1.
- . Le PNUD distingue 3 groupes : les pays à IDH élevé (IDH compris entre 0,8 et 1, les pays à IDH moyen (IDH compris entre 0,5 et 0,8) et IDH faible (IDH inférieur à 0,5).
- . Il y a de fortes distorsions entre niveau de PIB/hbts et niveau d'IDH dans un pays. Un exemple (chiffres 1997) : le Koweït 53<sup>ème</sup> RM pour l'IDH et 6<sup>ème</sup> RM pour le PIB/hbts. Inversement, la France : 2<sup>ème</sup> RM pour l'IDH et 15<sup>ème</sup> RM pour le PIB/hbts. Cela signifie qu'un état avec un PIB élevé ne consacre pas forcément ces richesses au bien être de la population.
- . Par ailleurs, il faut tenir compte de ces statistiques avec prudence : rétention de l'information par les Etats, économie souterraine (travail au noir, travail domestique) ou activités illégales (trafic de drogue) peuvent fausser les résultats. Il est donc particulièrement utile de croiser les informations : par exemple coupler le PIB par habitant avec l'IDH. Ainsi le Chili et l'Arabie saoudite ont à peu près le même PIB par habitant or le Chili est classé au 30<sup>ème</sup> rang mondial pour l'IDH alors que l'Arabie saoudite est au 73<sup>ème</sup> rang mondial. Dit plus simplement, cela signifie qu'il fait mieux vivre au Chili qu'en Arabie.

## II/ Des contrastes Nord-Sud très marqués

### A. Quelques expressions : « Nord », « Sud » et « tiers-monde »

. On distinguait traditionnellement un « Nord » riche et développé et un « Sud » pauvre et sous-développé. Ce « Nord » regroupe : les Etats-Unis, l'Europe, la Russie, le Japon et l'Australie. Le « sud » regroupe tous les autres pays de la planète, c'est-à-dire essentiellement des pays situés au sud géographiquement, d'où l'origine des termes.

. En 1952, l'économiste Alfred Sauvy avait inventé la notion de **tiers monde** en référence au tiers état d'avant 1789 pour désigner cette troisième partie du monde (en dehors de l' « Ouest » capitaliste et de l' « Est » communiste) issu de la décolonisation et qui était sous-développée. Cette expression a beaucoup perdu de sa pertinence car la géographie du développement est plus complexe qu'auparavant et force à l'analyse fine et à la nuance.

### B. Quelque soit le critère retenu, de forts contrastes Nord/Sud

Tous les indicateurs montrent que les inégalités Nord Sud sont très marquées et cela quelque soit le critère retenu :

#### **- de fortes disparités économiques (PIB)**

. La carte des PIB montre de très forts écarts entre le Nord et le Sud. La production des richesses est extrêmement concentrée : une dizaine de pays industrialisés fournissent les  $\frac{3}{4}$  du PNB mondial. L'essentiel se concentre sur les EU, l'Europe et le Japon. Seuls 15% des habitants de la planète dispose d'un revenu supérieur à 10 000 \$ par an et 1,3 milliards d'individus ont un revenu inférieur à 1 \$ par jour.

#### **- des conditions d'existence très contrastées (IDH)**

. De nos jours, environ 45 pays ont un IDH faible (moins de 0,5), soit environ 1/3 de l'humanité.

. Les inégalités en terme d'espérance de vie sont très fortes : 75 ans dans les pays industrialisés contre 50 ans dans les **PMA**. Les inégalités d'encadrement médical et des dépenses de santé sont criantes. Le nombre de médecin par habitant est un autre marqueur du développement d'un état. Les exemples sont nombreux et révoltants : des maladies contre lesquelles on peut facilement lutter avec la médecine moderne font encore des ravages dans les pays les plus pauvres; le SIDA frappe essentiellement l'Afrique qui ne peut pas bénéficier des traitements (pourtant de plus en plus efficaces) utilisés dans les pays industrialisés car ceux-ci sont trop coûteux (trithérapie).

. De même l'instruction apparaît comme un autre enjeu majeur pour le développement. Alors que dans les pays à revenu élevé, on ne compte plus que 5% d'analphabètes, ce chiffre atteint 50% dans de nombreux états du sud. Les femmes souffrent particulièrement de cette sous scolarisation, ce qui est particulièrement inquiétant pour le développement futur d'un pays (ce sont elles qui donnent la première éducation à leurs enfants, elles aussi qui peuvent mieux contrôler la natalité).

. Plus de 800 millions d'hommes souffrent encore de la faim. Sous-nutrition et malnutrition font des ravages (rachitisme, débilité, cécité...). La famine est devenu plus rare et ne subsiste réellement que dans les pays victime de conflit (Soudan). 1,2 milliards d'hommes sont privés d'eau potable.

. Mais d'autres critères nombreux pourraient être cités : l'infériorité persistante de la condition féminine, le travail des enfants, le non-respect des droits de l'homme, la place de l'agriculture (plus la proportion d'agriculteurs est forte dans un pays, moins il est développé) et même le nombre de serveurs Internet mettant en valeur ce que l'on appelle aujourd'hui la « fracture numérique ».

#### **- des situations démographiques opposées**

. La planète démographique révèle également de très forts contrastes. Alors que les pays du nord ont achevé leur **transition démographique** et ont maintenant un taux d'accroissement naturel faible et vieillissement de leur population, de nombreux pays du

sud n'en sont encore qu'au début de leur transition et connaissent une augmentation rapide de leur population. L'explosion démographique en cours dans de nombreux PED constitue d'évidence un frein majeur à leur développement. Pourtant, la situation a sensiblement évolué ces 20 dernières années et de nombreux pays ont vu leur comportement démographique évoluer et leurs **indices de fécondité** baisser sensiblement (en Asie surtout).

### C. Des inégalités de développement visibles à toutes les échelles

#### **1. Des inégalités à l'intérieur de chaque continent.**

. Ainsi, en Afrique, l'Afrique du sud est bien mieux partie que ses proches voisins. Prospère économiquement, elle est aussi en train de réussir une transition politique des plus délicates.

#### **2. Des inégalités à l'intérieur de chaque pays.**

. Si l'on se place à l'échelle d'un pays, son territoire n'est jamais uniformément développé (exemple même en France). Cette différence prend souvent la forme d'une dissymétrie entre le littoral et l'arrière-pays. Le cas de la Chine est exemplaire : un littoral développé et qui s'industrialise et un arrière-pays encore très rural. Il en va de même pour le Brésil (région de Sao Paulo seule véritablement industrialisée).

#### **3. Des inégalités à l'échelle des villes**

. Quartiers résidentiels et bidonvilles s'opposent dans les villes des PED. Au Brésil, la misère côtoie le luxe (Rio ou Sao Paulo en sont les meilleurs exemples).

## **III/ Mais les évolutions en cours transforment cette géographie des inégalités**

### A. Les évolutions en cours : moins de pauvreté, plus d'inégalités

La situation entre le Nord et le Sud n'est pas figée. Les évolutions sont permanentes et modifient constamment la géographie du sous-développement et des inégalités.

#### **1. Certaines évolutions sont positives : moins de pauvreté sur terre**

. Au cours des deux dernières décennies, la pauvreté a globalement reculé sur terre. Selon la Banque mondiale, le nombre de pauvres a baissé de 200 millions depuis 20 ans. L'espérance de vie progresse dans les pays du sud ainsi que la scolarisation. L'IDH augmente presque partout (excepté dans les pays touchés par des conflits). Ces évolutions positives ont été surtout sensibles dans une vingtaine de pays en développement, rassemblant trois milliards de personnes (Asie, Inde, Chine notamment).  
. Le cas du Vietnam illustre remarquablement ces progrès : en 15 ans son PIB/hbts a doublé et la pauvreté y a été divisée par deux. Ainsi de nombreux pays pauvres, du fait d'une forte croissance économique, sont actuellement en mutation et connaissent de réels progrès.

#### **2. Mais d'autres sont plus inquiétantes : plus d'inégalités**

. Cette amélioration masque cependant des réalités moins réjouissantes : parallèlement à cette diminution de la pauvreté sur une partie de la planète, les inégalités entre riches et pauvres sur terre n'ont fait qu'augmenter, et cela à toutes les échelles. Un chiffre : les 20% d'individus les plus pauvres se partagent aujourd'hui 1% du revenu mondial contre 2,3% en 1960. Deux milliards d'individus ne parviennent pas à sortir du le sous-développement, particulièrement en Afrique.

. La géographie des inégalités a donc changé. **Les notions de Nord et de Sud évoluent.** Celle de « tiers-monde » est de plus en plus contestée : **le tiers-monde n'existe plus.** Ce terme, valable en 1952, recouvre aujourd'hui trop de pays différents qui n'ont plus rien en commun.

## B. Un « Sud », de plus en plus hétérogène

. Si l'expression « sud » qui assimilait le sud aux pays pauvres avait un certain sens auparavant, il faut remarquer que c'est de moins en moins le cas. Le sud, dans sa division traditionnelle, n'est pas uniformément pauvre. **Le sud a éclaté** et les évolutions actuelles ne font qu'augmenter les disparités au sein du sud.

- Une quarantaine de **PMA** soit 500 millions d'hommes (ou Pays les Moins Avancés), surtout en Afrique noire (sud du Sahara) et en Asie du Sud-est, caractérisés par une production primaire peu productive (agriculture faiblement modernisée) et un secteur primaire hypertrophié (jusqu'à 80% de la population active), très peu industrialisés. Des pays très endettés vendeurs de matières premières dont les cours ont baissé. Bref, un espace à la dérive, de plus en plus déconnecté de l'économie mondiale.

- Les **NPI** (ou Nouveaux Pays Industrialisés) ou « pays émergents » ont comme point commun de connaître une croissance assez rapide et sont de plus en plus intégrés à l'économie mondiale. Mexique, Brésil et une bonne partie de l'Asie orientale peuvent y être assimilés. Parmi eux, les quatre « **dragons d'Asie** » d'Asie ont tellement progressés qu'ils ne peuvent plus être considérés comme faisant encore partie du Tiers- monde. Malgré la crise asiatique de 1997, la Corée du sud ou Singapour ont des niveaux de vie comparables à de nombreux pays européens dorénavant.

- Les **pays exportateurs de pétrole**. La plupart sont des pays musulmans (Moyen-Orient) et font partie de l'**OPEP**. Ils sont plus riches que les PMA, mais les revenus du pétrole ont eu tendance à baisser depuis 15 ans (chute des cours du baril, même si les tensions entre les EU et l'Irak en 2002 ont fait remonter ces cours) et les structures de leurs sociétés restent trop traditionnelles avec trop de blocage (place des femmes, faibles libertés politiques, poids de la religion dans la société) pour réellement pouvoir décoller.

- **L'Inde et la Chine** sont deux cas spécifiques, car ce sont deux géants en puissance qui, de plus, s'intègrent progressivement dans l'économie mondiale et dont le PNB est conséquent. Ils recèlent de très fortes inégalités internes : géographiques (Chine littorale et Chine de l'intérieur) et sociales. Une partie de leur population évolue désormais à un niveau de développement et de maîtrise technologique très élevé (les scientifiques indiens n'ont rien à envier à ceux de la Silicon Valley), mais la masse de la population vit encore très pauvrement (Inde surtout). Ces pays sont gênés dans leur développement par leur poids démographique (1 milliard d'habitants pour l'Inde et 1,3 pour la Chine), leurs structures sociales (système des castes en Inde) et politique (dictature chinoise).

- Le reste est hétérogène et peut être classé en **pays intermédiaires** par simplicité (entre PMA et NPI). L'Amérique latine connaît en général un niveau de développement assez bon, mais elle souffre de gros problèmes d'endettement, ne parvient pas à faire durablement croître l'économie et connaît de régulières crises économiques (c'est le cas en 2002 pour l'Argentine qui traverse une crise terrible entraînant une forte émigration).  
Classons

## C. Des inégalités à croissantes à l'intérieur du Nord

. Ce nord, que l'on dit développé, n'est pas homogène non plus. Distinguons :

- La Triade (Etats-Unis, Japon, Europe) ou les « pays industrialisés », qui concentrent une part considérable des richesses.

- les pays d'Europe d'Est (ex bloc communiste). L'adaptation à l'économie de s'est traduite par une lourde récession et une grave crise économique et sociale (moins de naissances que de décès en Russie).

- Enfin, les pays du nord sont également concernés par la pauvreté et l'exclusion qui ne diminuent plus dans nos sociétés. Un **Quart Monde** important (l'expression désigne la partie la plus pauvre dans les sociétés développées) vit en-deça du seuil de pauvreté (environ 10 à 15% de la population des pays industrialisés).